

UFR Sciences et Techniques Cote Basque
Université de Pau et des Pays de l'Adour

Licence Biologie des Organismes



ENSEIGNEMENT EN MOYENNE ET GRANDE SECTIONS DE MATERNELLES

PERY, Séverine



Stage effectué du 5 mars au 11 mai 2012 à l'école Saint Amand
Sur l'avenue Maréchal Soult à BAYONNE
Sous la direction scientifique de Madame CES Julie

« Le présent rapport constitue un exercice pédagogique qui ne peut en aucun cas engager la responsabilité de l'Entreprise ou du Laboratoire d'accueil »

UFR Sciences et Techniques Cote Basque
Université de Pau et des Pays de l'Adour

Licence Biologie des Organismes



ENSEIGNEMENT EN MOYENNE ET GRANDE SECTIONS DE MATERNELLES

PERY, Séverine



Stage effectué du 5 mars au 11 mai 2012 à l'école Saint Amand
Sur l'avenue Maréchal Soult à BAYONNE
Sous la direction scientifique de Madame CES Julie

« Le présent rapport constitue un exercice pédagogique qui ne peut en aucun cas engager la responsabilité de l'Entreprise ou du Laboratoire d'accueil »

Remerciement

Je tiens à remercier en premier lieu, Madame ANCHORDOQUI directrice de l'école maternelle et primaire, pour m'avoir accueilli dans son établissement. Ensuite, mon maitre de stage, Julie CES, enseignante en moyenne et grande sections maternelles qui m'a supporté pendant ces 8 semaines à ses cotés. Elle m'a fait confiance dès le début, m'a écouté lorsque je donnais des idées et mon opinion. Elle a été là pour me guider et me montrer son métier de professeur des écoles.

Je remercie aussi l'institutrice de la classe des toutes petites, petites et moyennes sections, Régine, avec qui j'ai pu passer des moments agréables pendant les récréations. Ainsi que l'aide maternelle Sylvie, avec qui j'ai partagé de temps en temps le service des repas et aussi des moments de garderie.

Finalement je remercierai toute l'équipe avec laquelle j'ai travaillé car elle a participé au bon déroulement de mon stage, avec la joie, l'envie et la bonne humeur.

Je n'oublierai pas de dire un grand merci aux enfants des deux classes, que je quitte avec regrets, qui ont été très accueillants et attachants.

Table des matières

❖ Introduction	page 6
❖ Présentation de l'école et de la classe.....	page 7
❖ Journée type observée	pages 8-9
❖ Préparation	
○ Objectifs de la maternelle	
✓ Le langage au cœur des apprentissages	page 10
✓ Vivre ensemble.....	page 11
✓ Agir et s'exprimer avec son corps	page 11
✓ Découvrir le monde	pages 11-12
✓ La sensibilité, l'imagination et la création	
▪ Le regard et le geste.....	page 12
▪ La voix et l'écoute	pages 12-13
○ Thèmes des séquences	page 13
❖ Séquences et séances	
○ Cycle de la chenille	pages 14-17
○ Les cinq sens	pages 18-20
❖ Analyse des interventions.....	pages 21-22
❖ Conclusion.....	page 23
❖ Bibliographie	page 24

Introduction

Dans le cadre de ma licence de Biologie des Organismes, j'ai eu à réaliser un stage qui si possible s'installe dans mon projet professionnel futur, devenir professeur des écoles.

Attiré depuis toute petite par l'univers des enfants et le relationnel, enseigner leur premiers savoirs et participer à leur éducation me plais beaucoup. Ce stage était une occasion de plus pour pouvoir découvrir un peu plus professionnellement et exercer une courte période un métier qui me passionne. C'est pour cela que j'ai décidé de démarcher dans une école maternelle ou primaire.

Après un refus à l'école Jules Ferry d'Anglet, l'école Saint Amand de Bayonne à accepter de me prendre pendant une durée de 8 semaines (du 5 mars au 11 mai) dans la classe de moyenne et grande sections de maternelles.

Afin de satisfaire au mieux les attentes qu'on avait de moi, j'ai eu un rendez vous avec l'institutrice concernée, d'une part pour me présenter et d'une seconde pour me mettre d'accord sur ce que j'allais apporter dans sa classe. Je ne voulais en aucun cas perturber son bon fonctionnement.

J'ai donc intégré la classe à compter du 5 mars en tant que « deuxième maitresse » selon les enfants.

Dans ce rapport, je vais dans une première partie décrire le matériel et les méthodes employés, en présentant l'école et plus particulièrement la classe dans laquelle je suis intervenue, une journée habituelle de classe, et en expliquant la préparation de mes séquences à partir du programme à tenir en maternelle.

Puis, dans une seconde partie, je détaillerais les deux séquences et les séances menées.

Ensuite, suivra une discussion de mes interventions.

Et je terminerais par un bilan du stage.

Présentation de l'école et de la classe

Comme dit précédemment j'ai réalisé mon stage dans l'établissement Saint Amand de Bayonne.

Il regroupe l'école maternelle, l'école primaire et le collège. La direction est tenue par 2 personnes différentes. A savoir Madame ANCHORDOQUI pour la maternelle et le primaire et Monsieur EYHERABIDE pour le collège.

Fondé il y a une cinquantaine d'années, l'établissement s'est bien agrandi. Parti d'une petite ferme, c'est maintenant des bâtiments d'ampleur importante, dans lesquels on compte 593 élèves dont 64 maternels, 192 primaires et 337 collégiens.

La maternelle se compose de deux classes organisées de la façon suivante. Une classe possédant 5 toutes petites sections, 25 petites sections et les 6 plus jeunes moyennes sections. La seconde classe se compose de 11 moyens et 23 grands.

Ces deux classes sont encadrées par deux institutrices et deux aides maternelles, dont une uniquement le matin (dans la classe des moyens, grands).

La classe dans laquelle je suis intervenu est séparée en 3 espaces : le coin regroupement, le coin bibliothèque et l'espace de travail.



Image 1 et 2 : photographie du coin rassemblement et photographie du coin bibliothèque

L'espace de travail est composé en 6 tables, équivalentes aux groupes de classe (2 de moyens et 4 de grands). Chaque enfant sait dans quel groupe il appartient et donc à quelle table aller.



Image 3 : photographie de l'espace de travail

Journée type observée

Dans cette partie je vais aborder une journée type de classe en maternelle, que j'ai pu observer durant ma première semaine de stage.

Les institutrices arrivent vers 8h15. Elles accueillent les enfants. Quelque soit son niveau, l'élève peut jouer jusqu'à 9h-9h15 et même rester dans l'autre classe.

Ensuite, il est temps de tout ranger et de se réunir au coin regroupement. Ils y feront la date à l'aide du petit train de la semaine et de sa chanson, et y raconteront chacun leur tour, en quelques mots, ce qu'ils ont fait pendant le week end ou le mercredi. Dès que c'est fini, l'institutrice explique le travail de la matinée.

En fonction du jour de la semaine, soit les moyens, soit un groupe de grands restent avec la maîtresse au coin regroupement pour travailler sur la « découverte des réalités sonores du langage ». Par exemple, le découpage des syllabes, ou les rimes pour la moyenne section à l'aide de LUDO. Et pour la grande section, le nom des lettres de l'alphabet et le chant qui lui correspond, cette fois à l'aide des ALPHA. Ces deux outils pédagogiques sont très ludiques et aimés des enfants.

Les LUDO sont des éléphants qui correspondent chacun à des syllabes.

Et les ALPHA sont des personnages représentant chacun une lettre de l'alphabet. Au début de l'année, les enfants ont pu visionner le film des ALPHA. Maintenant, ils peuvent les assimiler un à un. Par exemple, la lettre r est Monsieur le robinet qui chante Rrrrrr.

Pendant ce temps, les groupes qui ne sont pas au regroupement travaillent en autonomie soit sur le langage écrit, soit sur les mathématiques.



Image 4 : photographie des ALPHA

A 10h15, les enfants rangent tout le matériel sorti et goutent jusqu'à 10h30. A la fin, les enfants vont faire du graphisme ou de l'expression avec leur corps. Cela jusqu'à 10h45 environ, pour laisser place à la récréation.

Les parents peuvent venir chercher les enfants à partir de 11h15, ou les laisser manger à la cantine.

L'après midi, la classe recommence à 13h15. 5 moyennes sections font la sieste. Les autres réalisent un « temps calme » dans la classe jusqu'à 13h45.

Une fois reposés, les enfants peuvent se consacrer aux mathématiques et à l'art visuel. Jusqu'à 14h30, les enfants travaillent les mathématiques en autonomie pour un groupe et avec l'institutrice pour l'autre. Puis, jusqu'à 15h ils font des activités manuelles.

Ce n'est pas évident pour l'institutrice car dans cette classe, l'après midi elle est seule, sans ATSEM, avec les 34 élèves.

Après avoir bien travaillé ou non d'ailleurs, les enfants peuvent ranger et se placer au coin gouter jusqu'à 15h15, et finir l'après midi par une poésie, un chant ou des jeux de doigts, avant d'aller en récréation.

Les parents viennent à partir de 16h15, et la garderie démarre à 17h.

Dans la journée, chaque enfant a une responsabilité. S'il ne l'a pas cette semaine, il l'aura une semaine suivante. Certains sont responsables du gouter (distribution des boîtes à chacun), d'autres sont responsables de groupe (ils amènent les pots de crayons des enfants de sa table). Ou il y a ceux qui sont responsables des chaises (empiler les chaises le mardi et le vendredi) et aussi celui qui fait la date le matin.



Image 5 : photographie du tableau des responsables

Préparation

Dans cette partie je vais expliquer comment j'ai préparé mes cours durant les 8 semaines de stage. Dans une première sous partie, je parlerai des objectifs à acquérir en maternel, et dans une seconde je définirai les thèmes des séquences que j'ai abordé à l'école.

Objectifs de l'école maternelle

Il est vrai que se poser la question « qu'apprend-on à l'école maternelle » n'est pas anodin. On dit que cette institution n'est pas obligatoire alors qu'y faisons nous et dans quels buts pour les enfants qui la côtoie ?

Le parcours scolaire d'un enfant, avant d'accéder au collège, est réparti en plusieurs cycles d'études : celui des apprentissages premiers, celui des apprentissages fondamentaux et celui des approfondissements. Le cycle 1 des apprentissages premiers se travaille sur les trois ou quatre années de maternelle, alors que le cycle 2 débute dès la grande section de maternelle jusqu'au CE1 inclus. On voit bien sur ce schéma d'étude que la maternelle a son rôle à jouer dans la réussite de la première année de primaire, le cours préparatoire, en particulier pour le grand passage de l'image à la lecture !

L'enseignement en maternelle est organisé selon 5 grands domaines de compétences auxquels se regroupent différents sous domaines. L'objectif étant qu'à la fin de sa scolarité maternelle l'enfant est acquis toutes les compétences nécessaires pour entrer dans la grande école.

Voici plus en détails « le programme » sur lequel faut se reposer lorsque l'on prépare un cours à ce niveau.

I. Le langage au cœur des apprentissages

Ce domaine semble être le plus important parmi les 5. A son arrivée à l'école maternelle, un enfant parle, échange avec ses camarades, sa famille, et le personnel enseignant mais avec une accumulation de petites suites de mots, un lexique très limité, et une prononciation plutôt hasardeuse. A sa sortie il sera capable de dialoguer clairement avec des phrases « longues », un vocabulaire plus enrichi.

Les compétences qu'il doit avoir acquises pendant ces années vont être à la fois de l'ordre du langage oral et du langage écrit.

A l'oral, échanger, comprendre, raconter, réciter, tout en reconnaissant les notions spatiales et temporelles d'une situation, sont les maîtres mots de l'enseignement. Scander les syllabes, les reconnaître si elles sont identiques, et reconnaître les rimes sont aussi des objectifs de ce niveau.

A l'écrit, écrire son prénom en majuscules et en attaché, recopier un mot ou une phrase dans les deux écritures, connaître et reproduire l'alphabet ou un graphisme, sont les fins de la maternelle dans ce domaine là.

II. Vivre ensemble

Ce second domaine va permettre à l'enfant de trouver sa place au sein de la société. En effet, à l'école, il n'occupe pas la même place qu'à la maison, et encore moins la même place qu'un adulte.

Il COHABITE avec des copains et des adultes enseignants, qui n'ont pas du tout un statut équivalent. Ce n'est pas évident pour un enfant. D'une part, à son arrivée, il n'a pas l'habitude de vivre en collectivité et deuxièmement on lui demande de respecter des règles de groupe fixées par les adultes.

La compétence principale tirée de ce domaine est l'adaptation du comportement individuel de l'enfant en fonction du groupe, et des règles de vie communes.

III. Agir et s'exprimer avec son corps.

L'activité motrice est un moyen d'apprentissage et de communication. Etre à l'aise avec son corps permettra à l'enfant de se déplacer facilement dans n'importe quelle situation (marcher, courir, sauter, grimper, escalader...), de mieux se repérer dans l'espace, ce qui va aider l'acquisition du domaine suivant (découvrir le monde), et aussi d'exprimer certaines choses tels que des sentiments.

Il faut dire également que l'activité motrice est la clé du sport. Un enfant en a réellement besoin pour jouer, et se défouler. On leur demande souvent de canaliser leur énergie pendant la classe alors un moment physique pour tout éliminer est nécessaire.

A la fin de la maternelle, un enfant doit savoir réaliser des actions mesurables, adapter son activité en fonction de l'environnement, mimer, danser et en dernier lieu coopérer et s'opposer.

IV. Découvrir le monde

Ce domaine est assez large. En effet, il passe par la perception des sens, l'utilisation et la composition des objets, le monde vivant, la structuration de l'espace et du temps, et pour finir il aborde les mathématiques.

En ce qui concerne la perception des sens, l'enfant, à la fin de sa maternelle, sera capable de différencier les sensations auditives, tactiles, olfactives, gustatives et visuelles, ainsi que les associer à l'organe des sens qui correspond.

Lorsque un enfant saura manier différentes matières, les mélanger, les modeler, les assembler, les couper ou autre, afin de construire une « sculpture » ou un objet demandé par l'enseignant, il aura acquis le sous domaine de la matière et des objets.

Il aura au cours de son enfance, l'occasion de rencontrer des animaux, des végétaux, à différents stades de développement. Il est important pour lui de connaître la notion de croissance, ainsi que celle de la nutrition, la reproduction et la locomotion pour pouvoir comprendre comment telle ou telle chose se transforme durant sa vie. On parle de découvrir le monde vivant qui les entoure.

Savoir repérer dans l'espace un objet par rapport à sa propre position, ou même reconstituer un puzzle nécessite la capacité à localiser les positions telles que haut, bas, gauche, droite, loin, proche. Ce n'est pas si facile que ça pour un enfant de cet âge là.

C'est un peu similaire pour la structuration du temps. S'y retrouver entre hier, aujourd'hui, demain, le matin et l'après midi, n'est pas une évidence. A ce niveau, un élève de maternelle se repère dans le temps en utilisant les habitudes du quotidien. C'est-à-dire que tous les jours et les semaines sont fondés de la même façon. Le moindre changement va venir perturber sa perception du temps.

A la fin de la maternelle, il va pouvoir différencier le passé, le présent et le futur et aura acquis la notion de durée des actions.

En enseignant les mathématiques, le professeur aborde les notions de formes, de grandeurs, de quantités et de nombres.

Les élèves vont être capable de ranger et classer des objets selon leur forme ou leur taille et même y rajouter la notion d'ordre.

En ce qui concerne les quantités et les nombres, un enfant sera capable de représenter les chiffres de différentes façons (écriture chiffrée, doigts de la main, constellations du dé par exemples) et d'énumérer oralement les chiffres au moins jusqu'à 30. Mais aussi dénombrer. C'est là le plus important. Connaître les chiffres c'est bien mais sans y associer la notion de quantités ça ne sert à rien !

Si ces sous domaines sont acquis le domaine découvrir le monde l'est aussi.

V. La sensibilité, l'imagination et la création.

Ce domaine s'appuie sur deux ensembles : le regard et le geste pour ce qui est du premier ensemble, et la voix et l'écoute pour le second.

1. Le regard et le geste.

Cet ensemble permet de développer la créativité des enfants. Cette pratique leur fait découvrir différentes matières et méthodes artistiques. Le dessin, la peinture, le collage de crépon ou de papier déchiré, le tissu, le cuir, le velours... constituent de multiples supports d'arts plastiques. Leur utilisation est différente, et dépend de notre intention.

En les rencontrant dans différentes situations, l'enfant va apprendre à ajuster ses gestes et reconnaître les effets de chacun.

En liant les travaux des élèves à des œuvres réelles, l'instituteur va décupler leur curiosité et constituer une ébauche de culture artistique.

A partir de ces arts, des dialogues pourront s'installer, permettant d'évoquer les démarches, les intentions, et les sensations perçues pendant la création.

2. La voix et l'écoute.

Cet ensemble met en jeu à la fois l'activité corporelle et le langage. En effet par le biais de la musique, des comptines, des chants et des poésies, l'enseignant touche la notion de son, de tonalité, de rythme et de prononciation. Il sera, à la fin de cette école, en capacité

d'évaluer l'aptitude de l'enfant à retenir un répertoire de comptines et chansons, à faire varier son timbre de voix, à représenter avec son corps ou avec des objets le tempo de la musique. Et il pourra aussi noter la facilité qu'à l'élève à inventer des courtes chansons ou des courtes histoires. Ce qui participe à son imagination.

Préparation

Thèmes des séquences

Lors de mon entretien avec l'institutrice avant d'entamer le stage, on avait discuté des thèmes qui me plaisaient et qui l'intéressaient. Tout de suite, elle m'avait dit qu'elle avait pour projet les 5 sens. Un sujet qu'elle n'a jamais abordé dans aucune classe depuis sa titularisation en 2007. Et moi, j'avais pensé au développement de la chenille au papillon. On a de suite, toutes les deux, été emballé par ces deux thèmes.

En ce qui concerne la durée de chaque séquence, elle m'avait dit de commencer par le cycle de la chenille, de poursuivre jusqu'aux vacances et ensuite faire les 5 sens. Et si jamais le premier sujet se terminait plus vite que prévu, on avancerait les 5 sens et choisirait un thème supplémentaire en temps voulu si nécessaire.

Le thème du développement de la chenille et du papillon s'intègre bien à mon avis dans les objectifs de la maternelle, en particulier dans le domaine « Découvrir le monde » pour assimiler la croissance d'un animal et sa transformation entre les différents stades de vie. Mais aussi on peut y insérer de l'expression corporelle avec des activités motrices, et de la créativité en art visuel.

Le second, sur les 5 sens, porte sur le même domaine, la découverte du monde mais aussi sur le domaine « sensibilité, imagination et création ». La perception des sens, leur utilisation, et l'association de l'organe qui correspond peut se faire à partir de multiples activités manuelles. Il est très important qu'un enfant sache comment il fait pour percevoir le monde qui l'entoure.

Séquences et séances

Comme dit ci-dessus, j'ai démarré mon stage par le cycle de la chenille, puis enchaîné sur les cinq sens. Je vais donc rédiger cette partie dans le même ordre.

Le cycle de la chenille

Dans cette séquence j'ai voulu que les enfants se rappellent qu'une chenille sort d'un œuf, pondue par un papillon. Que cette chenille grandit et finit par se construire un cocon, d'où va sortir un papillon. C'est la chenille qui se sera transformée.

Pour cela, j'avais vu avec l'institutrice si c'était possible de faire un élevage de chenille pour que les enfants voient le développement au fur et à mesure. Sa réponse avait été positive. On a donc fait un élevage de *Bombyx eri* à partir de la seconde semaine de stage (la livraison a été un peu longue).



Image 6 : photographie de deux chenilles de notre élevage

Pour pouvoir bien analyser les chenilles, j'ai voulu faire un atelier d'observation à la loupe mais les loupes n'étaient pas disponibles de suite. C'est vrai que l'atelier est arrivé tard : la cinquième semaine de stage.

En attendant tous les matins, j'ai amené des exercices de langage écrit, de mathématiques et de graphismes tout en respectant le thème. Et l'après midi je menais des activités que l'institutrice me demandait.

Je vais décrire semaine après semaines les exercices, en commençant par la seconde, car la première j'ai observé. Vous les retrouverez toutes dans le rapport annexes que je joins à celui ci. Il sera organisé par thème, par ordre chronologique et par niveau.

La deuxième semaine, j'ai proposé aux moyens, une activité d'images séquentielles tirée d'un livre « la chenille qui fait des trous », lu auparavant par l'institutrice. Et aussi récapitulé avec moi avant l'exercice. Il s'agissait de remettre dans l'ordre des passages de

l'histoire tout en récapitulant le cycle de la chenille. Mais également un exercice de reconnaissance parmi plusieurs du mot chenille et de son écriture à partir du modèle, et pour finir une activité de dénombrement et de classement par taille.

Avec les grands, cette semaine là, je n'ai proposé qu'une activité, qui était un coloriage magique sur le son « ch », du mot chenille. Il fallait colorier les cases où ils entendaient « ch » d'une couleur et les autres d'une autre, pour découvrir à la fin un dessin.

La troisième semaine, j'ai réalisé autant avec les moyens qu'avec les grands. Pour la moyenne section, j'avais amené un exercice de mathématiques purs avec des suites de chenilles, des dénombrements, et des écritures de chiffres. Ils devaient composer 4 suites allant de 1 à 6. La première était une suite de chenille, la deuxième de chiffre écrit, la troisième de gommettes, et la dernière, c'était à eux d'écrire les chiffres jusqu'à 4 (le reste avait pas été appris). J'ai proposé également un exercice d'observation pour reconstituer la symétrie de plusieurs papillons.

Les grandes sections, eux, on eu un atelier d'entraînement à la notion de droite, gauche, haut et bas, (reconnaissance spatiale) où ils devaient colorier les chenilles de la couleur correspond au sens selon un code demandé, et un second pour la notion du plus petit au plus grand pour lequel il fallait dénombrer jusqu'à 9 les ronds constituant le corps des chenilles.

La quatrième semaine, il y a eu 2 exercices pour les grands. Un qui portait sur du graphisme et un algorithme de lignes brisés, de ronds, de ponts et d'étoiles. Et ensuite, un qui concernait des sons qu'ils avaient déjà travaillé avec l'institutrice : le « l », le « m » et le « s ». Ils devaient coller des images où ils entendaient « l » dans la maison du « l » et pareil pour les autres sons.

Pour les moyens, tout comme les grands, ils ont eu un exercice de graphismes, de ponts à l'endroit et de ponts à l'envers. Et le deuxième atelier était un coloriage à faire tout en respectant un code, qui laissait apparaître une chenille.

Enfin à la cinquième semaine les loupes étaient disponibles! J'ai pu faire avec toute la classe en trois groupes donc en trois matins mon atelier d'observation. Le but étant de voir comment une chenille est formée.

Chacun leur tour les enfants ont regardé une chenille à la loupe. Une fois tous passés je leur ai demandé ce qu'ils pouvaient me dire de ce qu'ils avaient vu. J'ai eu pour réponse « elle est blanche », « elle a des poils », « elle a des points noirs », « elle a des pattes ».

Tout est vrai, mais c'est assez restreint.

Je leur ai alors demandé si toutes ses pattes étaient pareilles. De là, ils ont regardé à nouveau et ont distingué des petites pattes fines noires et des grosses pattes jaunes. En discutant avec eux je leur ai nommé ces différentes « pattes » : les pattes et les ventouses et leur est dit à quoi elles servent.

A partir de ces notions, on a pu aborder leur déplacement. Elle marche en rampant, elle va de l'avant avec les pattes, son corps s'allonge, les ventouses restent accrochées à la feuille. Pour avancer, la chenille décolle ses ventouses et les rétractent vers l'avant du corps. Elle reprend sa taille initiale.

Ensuite, ils m'ont dit qu'elle mange beaucoup, alors je leur ai demandé comment elle faisait, pour qu'ils découvrent la notion de mandibules.

Puis, pour finir sur son anatomie, je leur ai expliqué qu'elle est divisée en trois parties : la tête, le thorax et l'abdomen.

On a aussi pu rectifier une erreur que les enfants et même les adultes commettent. Une chenille n'a PAS d'antennes. Ils ont pu le vérifier par leur observation.

Après avoir bien parlé, on a réalisé à l'oral, eux et moi, un exercice qu'ils auraient à faire la semaine suivante à l'écrit.

Puis par chance, certaines chenilles avaient mué. Je les ai donc questionnés sur ce que c'était. J'ai eu droit à « un bébé chenille », et « un œuf ». J'ai donc tenté de leur expliqué la notion de mue. Ils ont été très surpris.

Pour finir la séance, ils sont partis chacun à leur place dessiner une chenille sur laquelle je voulais voir apparaître un maximum de choses que l'on avait dit. Cela me permettait de voir s'ils avaient bien tout compris.



Images 7 et 8 : photographies de deux enfants qui observent une chenille à la loupe

Et ensuite la sixième semaine, la dernière sur ce sujet. Le premier jour, comme promis la semaine précédente, ils ont réalisés tous ensemble, l'exercice sur l'anatomie de la chenille. Ils devaient remettre dans l'ordre les trois parties de la chenille puis la légender à l'aide d'étiquettes que je leur lisais au fur et à mesure. Je leur avais demandé aussi de relier l'étiquette à la partie correspondante pour mieux voir.

Puis, jeudi et vendredi j'ai proposé une activité similaire, cette fois ci, sur le papillon, mais différemment pour les moyens et pour les grands. C'est-à-dire que pour les deux la séance à commencer par une discussion sur un rappel de la chenille, puis un passage par le cocon, et enfin sur le papillon. Ensuite, à leur place les grands ont eu un papillon à légender par des étiquettes, alors que les moyens ont eu à colorier chaque partie de la couleur demandée.

Pour terminer, au bas de la feuille, les deux niveaux ont eu à écrire « un papillon » en lettres majuscules pour les moyens et en attachés pour les grands, à l'aide d'un modèle écrit au tableau.

Sur la feuille d'exercice, la trompe n'apparaissait pas, mais je leur ai quand même demandé comment le papillon boit. J'ai pu leur visualiser cette notion avec l'histoire de « Siméon le papillon ».

Egalement, durant les après midi de la semaine, par petits groupes, j'ai travaillé sur un art plastique. On a réalisé un papillon en papier crépon et peinture. Il consistait à déchirer des morceaux de papier crépon, et à les coller en boule. Cela s'est avéré être un bon exercice de motricité fine, car déchirer n'est pas facile pour tous. A la peinture, j'ai voulu qu'ils

symbolisent les trois parties du papillon que l'on avait étudié auparavant (tête, thorax, abdomen). Pour cela, je leur avais préparé trois couleurs différentes. Pour finir ils ont voulu faire des rayures, je leur ai laissé faire, c'était leur imagination !



Images 9 et 10 : photographies de la réalisation



Image 11 : photographie du rendu final du papillon

Voilà le temps des vacances est arrivé, malheureusement les chenilles n'ont pas beaucoup grandies, n'ont toujours pas fait de cocon, et certaines nous ont même quittées... J'espérais pendant les vacances pouvoir voir une évolution et prendre des photos de changements pour montrer aux enfants au retour des vacances. Mais finalement, elles sont toutes mortes... Les enfants ne verront ni cocon, ni papillon.

Les cinq sens

Dans cette séquence, mon but était de faire comprendre aux enfants que la perception du monde qui les entoure n'est pas anodine. Voir, sentir, entendre, toucher et manger sont les verbes qui caractérisent les 5 sens. Et ces 5 sens sont tous représentés par un organe particulier : respectivement les yeux, le nez, les oreilles, la peau mais pour les enfants c'est plus facile de parler des mains, et en dernier la bouche. Et surtout connaître les mots « vue, odorat, ouïe, toucher et goût ».

A la fin de mon intervention, je voulais que les enfants soient capables d'associer une situation à un sens.

Comme prévu, j'ai commencé cette séquence à la rentrée des vacances. Cette semaine a été particulière. D'une part, le 1^{er} mai, jour férié, a supprimé la journée de classe du mardi. Ensuite, l'école faisant le pont de l'ascension, elle a décidé de rattraper ce jour par le mercredi 2 mai. Et pour finir, le jeudi, l'institutrice étant d'obsèques, elle avait demandé aux parents de garder les enfants à la maison pour ceux qui le pouvaient.

J'ai commencé la semaine par une comptine sur les 5 sens. Ensuite, j'ai travaillé l'ouïe avec une écoute de plusieurs bruits que les enfants devaient associer à une image pour les grands, et dire les sons qu'ils reconnaissaient pour les moyens.

Mais aussi, sur le toucher en proposant aux enfants une grande quantité d'objets de textures différentes (peluche, papier de verre, cailloux, pierre volcanique, coton, papier aluminium neuf, papier aluminium froissé, corde, carton ondulé ...). Ainsi, on a pu aborder les notions lisse, bosse, rugueux, doux, pique, gratte, colle, froid et chaud, dur et mou. Une fois avoir tout touché et discuté ensemble, chaque enfant a choisi un objet et l'a classé, soit dans la catégorie lisse ou doux, soit dans la catégorie gratte ou pique.



Image 11 : photographie de certains objets à toucher

Pour la journée spéciale, sans l'institutrice, il a fallu que je prévois quelque chose pour les enfants présents mais sans que ce soit pénalisant pour les absents. J'ai donc décidé d'étudier la vue sous forme de fiche dans lesquelles l'observation était la clé de la réussite. Il fallait reconstituer une image comme sur un modèle pour l'une des fiche, et apparier des images identiques pour la seconde.

Mais également le toucher, en modelant un porte-photo en argile que l'on a décoré de petits cailloux et de morceaux de coton tige. Une fois sec, le porte-photo aura une partie piquante et une seconde bosselée.



Image 12 : photographie de certains portes-photo

Puis viens la dernière de mon stage, il me restait à leur faire voir le gout, et l'odorat. J'ai voulu leur faire faire un art visuel, mais de façon originale. J'ai donc proposé des empreintes de mains, mais avec de la peinture aux épices! C'est-à-dire que j'ai amené de la cannelle, du curry et du chocolat en poudre que j'ai mélangé avec de la colle liquide. Chaque enfant a plongé une main dans le mélange, et la posé sur un tissu. Ainsi, on a symbolisé le toucher avec les empreintes de mains, mais aussi l'odorat, puisque les épices sentent forts. On a pu parler de la vue en même temps, avec la couleur de chaque épice.



Image 13 : photographie des empreintes de mains

Pour ce qui concerne l'odorat, je leur ai fait découvrir des odeurs par le jeu que ce soit les moyens ou les grands. Je m'explique, j'ai préparé plusieurs choses qui sentent plus ou moins bon (vinaigre, noix de coco, citron, cannelle, curry, clou de girofle, lessive, chocolat en poudre, bonbon, café, anis et vanille) que je leur ai fait sentir par groupe. On a tout découvert

ensemble une première fois, avant que chaque enfant devine les yeux bandés l'odeur qu'il avait sous le nez.

Ils ont pu sentir que certaines odeurs sont plus fortes que d'autres, et même qu'elles peuvent piquer le nez. Les enfants ont remarqué aussi qu'ils n'ont pas les mêmes goûts. Quelqu'un peut aimer une odeur alors qu'un autre peut trouver qu'elle sent mauvais.



Images 14 et 15 : photographie des choses à sentir et photographie d'une « devinette »

Pour la dernière journée, tout comme la veille, j'ai travaillé en trois fois. Le matin avec les moyens et l'après midi avec les grands mais divisés en deux. Cette fois on a abordé le goût. Dans cette notion on entend sucré, salé, acide et amer. J'ai choisi de ne pas parlé de ce dernier terme, il me paraissait un peu complexe pour des maternels.

Pour cela, j'ai amené différents aliments variés que les enfants ont mangés, les yeux bandés pour enfin me dire ce qu'il pensait avoir dégusté. Il y avait une pomme, une poire, des morceaux d'ananas, une orange, une carotte, des cornichons, du miel, du caramel, du chocolat, du saucisson, du jambon, du jus de citron et du chorizo.

Parmi ces aliments on retrouve les types de gout, les enfants ont donc du classer les aliments dans la bonne rubrique : sucré, salé ou acide.



Image 16 et 17 : photographie d'un enfant qui goute et photographie des aliments classés

Analyse des interventions

Dans cette rubrique, je vais examiner mon travail dans un premier temps sur le cycle du papillon et en second sur les cinq sens. On y trouvera des critiques, des observations et mes ressentis.

Pour les deux thèmes je ne les traitais pas toute la journée. Le reste du temps, l'institutrice me donnait des fiches qu'elle avait préparées et c'était à moi de mener l'activité (expliquer le travail et veiller à ce qu'il soit bien fait durant le temps de travail).

Le cycle de la chenille

En tout premier pour le développement du papillon, je dirai que mon projet n'est pas abouti puisque les enfants n'auront jamais vu ni le cocon, ni le papillon. Alors oui c'est vrai qu'ils ont bien assimilé la transformation mais en aucun cas ils savent à quoi ça ressemble...

Ensuite, je pense que faire six semaines sur ce sujet, c'était trop long. Pas pour les enfants mais pour moi. Les chenilles ne grandissent pas vite et n'ayant pas le matériel d'observation dès le début je n'ai pas du tout travaillé sur les sciences de la chenille et du papillon. J'ai seulement fait des fiches de mathématiques, de français, et de graphismes avec pour support le thème. Certes ce n'est pas rien, mais ce n'est pas ce que j'imaginais au départ.

Pour tout ce qui est de ces fiches, je n'ai rien à signaler. Ils ont toujours réussi à les faire, plus ou moins bien, ça dépend des élèves mais ils sont tous arrivés au bout. Sauf pour deux activités, je me suis rendu compte pendant que les enfants travaillaient qu'elles n'étaient pas adaptées au niveau. La première était celle qui consistait pour les moyens à faire un algorithme de ponts à l'endroit et de pont à l'envers. D'une part, les ronds de la chenille étaient trop petits, les enfants n'avaient pas assez de place. Et deuxièmement, découper et recoller les ponts pour avoir l'alternance endroit-envers était très compliqué. Je n'avais pas pensé que s'ils tournaient le rond le pont changeait de sens. Ils les reconnaissaient sur le papier et une fois découpés, ils étaient perdus. Et la seconde fiche, était celle pour les grands qui consistait à reconnaître la gauche, la droite, le haut et le bas. Pour eux, c'était le contraire, elle était trop facile. Je n'aurais pas dû mettre le modèle dans la consigne. Là il suffisait qui regarde le modèle et qu'ils colorient convenablement, ils n'avaient plus à réfléchir au sens.

Ce qui m'a un peu embêté avec ces fiches, c'est que je ne faisais pas la leçon. L'institutrice la faisait et je proposais des activités sur une chose acquise ou en cours d'acquisition. C'est ma faute, je n'ai jamais osé demander à la maitresse si je pouvais faire une leçon.

Sur ce qui concerne l'anatomie de la chenille, j'ai fait l'activité la classe entière en même temps. Je disais le mot inscrit sur l'étiquette, il fallait qu'il la découpe, qu'il la colle et qu'il la relie avec la partie correspondante. C'était une bonne activité pour voir s'ils avaient assimilé la discussion de la semaine précédente mais c'était trop long à faire avec les moyens. Il fallait toujours attendre que tous aient terminé, et certains enfants s'impatientaient. C'est pour cette raison que l'activité sur l'anatomie du papillon je l'ai faite différemment pour les deux niveaux. Pour les grands, on a gardé relativement la même façon, en supprimant juste les reliures puisque sur cette fiche les traits de légende étaient déjà faits. Par contre, pour les

moyens colorier chaque partie d'une couleur différente a beaucoup mieux fonctionné. C'était plus adapté.

A partir de l'élevage des chenilles, il m'aurait plu de faire avec les enfants une étude sur leur alimentation. Ce n'a pas été possible, car cette espèce mange principalement du troène. Il est dangereux pour elles de leur donner autres choses, au risque qu'elles meurent très vite.

Pour ce qui est de l'intérêt des enfants, j'ai eu l'impression que ce sujet leur plaisait. C'est toujours « rigolo » pour eux d'avoir des animaux dans la classe. Ils peuvent les regarder quand ils arrivent le matin, dès qu'ils ont fini le travail à faire, enfin ils peuvent voir l'évolution au jour le jour. Malheureusement, on a du leur dire qu'elles étaient tristes enfermées et qu'on les a libérées. Ils ont évidemment été déçus. Ce que je comprends tout a fait.

Les cinq sens

A ce sujet, la première chose que je dirais c'est que le thème passe très bien avec les enfants, et qu'il y a beaucoup de choses à faire pour l'explorer. J'avais prévu par exemple pour la vue de réaliser un jeu où ils auraient découvert plein d'objets, qui allaient disparaître au fur et à mesure (sans qu'ils voient), et ils auraient dû me dire quel objet a été enlevé. Pour l'ouïe, j'aurais voulu leur faire écouter les sons qu'on peut faire avec un verre d'eau rempli à différent niveau. Et pour le toucher, j'aurais aimé que les enfants essaient de reconnaître des objets rien qu'en les touchant. C'est pour cela que j'aurais aimé rester plus longtemps pour pouvoir réaliser tout ce que j'avais prévu.

Je pense avoir quand même traité tous les sens malgré que soit de façon rapide. Tous les enfants ont eu un aperçu des cinq. J'ai essayé de les faire comprendre en restant assez ludique et originale. Ils savent maintenant comment percevoir leur environnement.

D'après moi, peindre avec des épices ce n'est pas quelque chose que les enfants ont l'habitude de faire. Sentir plein de choses et manger c'est plutôt commun pour le thème des cinq sens, mais c'est une chose que les enfants aiment, ce n'est pas fréquent qu'ils puissent le faire à l'école. Ils se sont amusé tout en apprenant, c'était mon but !

Pour ce qui est de l'évaluation sur les sens je n'ai pas eu le temps de la faire dans ma période de stage. L'institutrice m'a demandé si je pouvais revenir pour la faire, elle avait vu la fiche que j'avais préparée. Elle trouvait dommage de ne pas la faire. J'y suis donc retourné un après midi, pour réaliser l'évaluation. Il s'agissait d'associer des images, représentant une situation, au bon sens. S'ils réussissaient, ils me prouvaient qu'ils avaient compris ce que sont l'ouïe, l'odorat, la vue, le toucher et le goût. Ils y sont tous arrivé, ouf, j'ai bien travaillé !

Pour les deux thèmes, je peux dire que dans l'ensemble certaines compétences du domaine « découvrir le monde » ont été assimilées. Mon but a été atteints.

Conclusion

Pour conclure, je dirai que le stage c'est très bien passé, et surtout très vite. On dit bien quand on fait ce qu'il nous plaît ça passe toujours vite. Là je peux le confirmer. D'après ce que disent les parents d'élèves, les enfants parlaient beaucoup des activités qu'ils faisaient avec moi, et cela plutôt positivement. Je me dis que ça leur a plu. Et à moi aussi donc tout le monde y a trouvé sa place.

Je serais resté dans cette classe plus longtemps avec plaisir. L'institutrice m'a dit qu'elle me regretterait et qu'elle m'aurait bien gardé, vu que tous les jours elle est seule avec 34 élèves l'après midi. J'en déduis que je la soulageais bien, et que mon travail a plu.

Au fil du stage, j'apprenais à adapter mes activités. Si je voyais une difficulté pendant mon travail, j'essayais de modifier la façon de faire pour la suite. C'est pour cela que ce métier n'est pas routinier comme certain le pense. Il faut toujours se mettre au niveau des élèves tout en essayant de le porter vers le haut, et ne pas rester au niveau qu'ils ont déjà sous prétexte qu'ils n'y arrivent pas.

La seule difficulté que j'ai rencontré au cours de cette période, c'est qu'un élève de moyenne section a beaucoup de retard. Il répète sans cesse « j'y arrive pas, je sais pas faire ! » si tu ne restes pas l'aider. On ne peut pas laisser les autres enfants et s'occuper d'un seul, mais en même temps, lui il n'avance pas, ne fais rien ou fais très mal si on ne le guide pas. Je n'ai toujours pas trouvé la réponse à ma question « faut le laisser seul ou faut l'aider au détriment des autres enfants ? ».

Mis à part cela, pas de problème. Il n'y a eu aucun souci de comportement particulier. Ils ont tous été très mignons et je dirai même attachants. Ils se sont tous habitués facilement à ma présence, et à travailler avec moi.

J'avais déjà effectué des stages de plusieurs semaines en école maternelle durant mon BEP carrières sanitaires et sociales mais jamais d'une aussi longue durée et surtout avec autant de responsabilité. J'étais stressée à l'idée d'amener moi-même des savoirs aux enfants, mais finalement je m'en suis sortie. Je n'en doutais pas, mais maintenant je le sais davantage, j'aime ce métier et je veux y parvenir !

Bibliographie

- Livre « qu'apprend-on à l'école maternelle ? » de Broché
- Livre « la chenille qui fait des trous » de Eric Carle
- Livre « Siméon le papillon » de Antoon Krings
- Google image
- <http://nellyg.jimdo.com/les-élevages/chenille-papillon/>
- <http://www.gommeetgribouillages.fr/Chenille/histoiresequentielle.pdf>
- <http://www.gommeetgribouillages.fr/Chenille/taillechenille.pdf>
- <http://www.gommeetgribouillages.fr/Chenille/papillonsailes.pdf>
- <http://ecoles.ac-rouen.fr/circ-saint-andre/fichiers/de-la-chenille-au-papillon.pdf>
- <http://www.momes.net/education/geometrie/modeles/ordrepapillon.html>
- http://www.lamap.fr/?Page_Id=6&Element_Id=8&DomainScienceType_Id=3&ThemeType_Id=5
- [http://www.inra.fr/la science et vous/apprendre experimenter/le monde des insectes/elever des insectes/elevage de papillons bombyx eri](http://www.inra.fr/la%20science%20et%20vous/apprendre%20exp%C3%A9rimer/le%20monde%20des%20insectes/elever%20des%20insectes/elevage%20de%20papillons%20bombyx%20eri)
- <http://millemerveilles.com/images/pdfs/ecrituremotscinqsens.pdf>
- [http://webinstit.net/lecture/reco%20visuelle/exercer sens observation.htm](http://webinstit.net/lecture/reco%20visuelle/exercer%20sens%20observation.htm)
- <http://webinstit.net/album/jack%20et%20le%20haricot%20magique/fiches/reconnais2.pdf>

Résumé

Ce rapport va présenter un stage de huit semaines, réalisé dans une école privée de Bayonne, Saint Amand, dans une classe de 34 élèves de moyenne et grande sections maternelles. Mon statut sur ce lieu de stage était « stagiaire professeur des écoles » le matin et « ATSEM » l'après midi. Il s'est déroulé en deux temps. Tout d'abord une période de six semaines où j'ai traité le thème du développement de la chenille jusqu'au papillon. Puis, une seconde phase de deux semaines qui cette fois était consacrée aux cinq sens. Deux thèmes choisis en adéquation avec le programme de l'éducation nationale.

La découverte du cycle de vie de la chenille s'est fait principalement à partir de deux histoires enfantines et celle de son anatomie par observation à la loupe.

La perception des cinq sens s'est basée plutôt sur des manipulations, et des expériences.

Les matins où je ne traitais pas concrètement des sujets je proposais des activités de langage écrit, de mathématiques ou de graphisme.

Un très bon stage qui s'est déroulé avec envie, motivation et bonne humeur.

Mots clés : enseignement – chenille – papillon – 5 sens